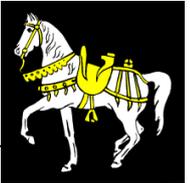
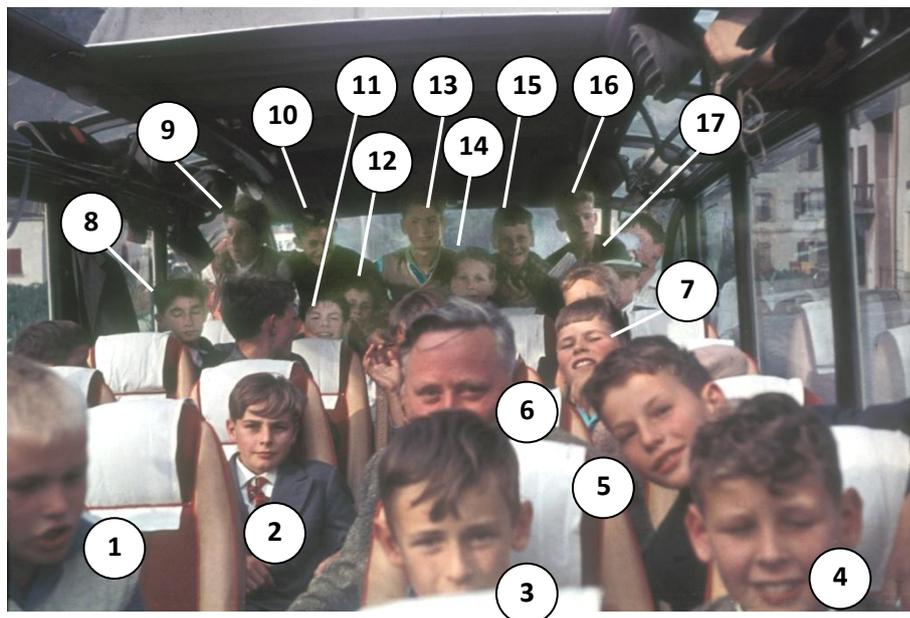


RETRO



Promenade scolaire à la Grande Dixence en 1960



A l'intérieur de l'un des deux autocars qui conduisait les écoliers de Cressier à la Grande Dixence, le dimanche 17 juillet 1960.

- | | |
|---|--|
| 1. Jean-Pierre Hayoz (1949) | 10. Roger Bongard (1945) |
| 2. Robert Fasel (1947) | 11. Erwin Giot (1946) |
| 3. ? | 12. Francis Cotting ? (1946) |
| 4. Jean-Marie Schwander (1949) | 13. Gilbert Bossy (1945) |
| 5. Francis Hayoz (1950) † | 14. Jacques Hayoz (1947) |
| 6. André Pittet (1904) † | 15. Gabriel Muller (1945) † |
| 7. Romain Julmy (1947) | 16. Roland Meuwly ? (1944) |
| 8. François Kaeser, dit « Kaso » (1946) † | 17. Maurice Muller (av.chapeau) (1948) † |
| 9. Paul Bossy (1944) | |

La photo a été éclaircie pour voir les visages des personnes qui se trouvent dans l'ombre au fond du car. Roland Meuwly ne se reconnaît pas sur cette photo, mais ils sont nombreux à avoir mis son nom sur ce visage !

La photo a été prise par le curé Pierre Gumy, arrivé à Cressier en 1960. Il devrait aussi être l'auteur du compte-rendu de la journée, à lire sur la page suivante.

Une photo d'ensemble sera exposée ultérieurement

LA PROMENADE SCOLAIRE

(Tiré du bulletin paroissial de Cressier-sur-Morat, numéro de septembre 1960)

Le 17 juillet a eu lieu la promenade d'école par un temps presque idéal. Sur l'initiative de Monsieur le Curé, grâce à la générosité de nos aimables châtelains, des autorités communales et paroissiales, de quelques personnes charitables, grâce aussi à l'apport financier du théâtre de Noël, nous pûmes aller jusqu'à la Grande Dixence en autocar.

A 5 heures, tout le monde était présent, sauf le soleil encore boudeur.

Et l'on partit le cœur en fête, le sac bien garni, à la découverte de notre beau pays.

Puisque c'était la visite des barrages, nous avons commencé par le futur barrage de Schiffenen... Nous avons vu en passant les champs de blé «grisonnant» et les moyettes lourdes... de pluie, Guin avec ses industries, Fribourg et ses ponts, ses églises, ses nouveaux bâtiments.

Bientôt ce fut le barrage de Rossens, miniature de la Dixence. Ensuite, ce fut la verte Gruyère, son lac bleu, ses gras pâturages, ses chalets aux toits de bardeaux, ses grands Monts, ses armaillis aux bredzons rayés, ses vieilles maisons joliment fleuries, ses châteaux « cassés » (selon la jolie expression d'un tout petit). Les villages succédaient aux villages et nous fûmes bientôt à l'Étivaz où nous eûmes un premier arrêt imprévu!... ce qui permit à Monsieur le Curé et à Marlyse de changer de car... histoire de ne pas faire de jaloux. Au col des *Mosses*, la pluie essaya de nous asperger, mais les cars eurent vite fait de nous emmener vers le soleil, vers le pays de la vigne, des hautes Alpes et des glaciers.

A Aigle, un court arrêt nous permit de déjeuner. Le soleil se décida alors à nous tenir compagnie. Et nous avons pu admirer la plaine du Rhône avec ses riches vergers, ses vignobles réputés et, plus haut, les petits villages collés contre les rochers, et noircis par le soleil, les paysans et les paysannes portant péniblement leur récolte sur la tête.

Dans les cars la gaieté régnait... et les bidons circulaient (hein Marlyse !) Depuis Sion, d'autres bidons, pleins de ciment, suspendus à de grands câbles nous indiquaient le chemin à suivre. Tout droit pour eux (17 km jusqu'au chantier de la Dixence), sinueux à souhait pour nous (25 km de route).

Après une heure et demie de grimpe, les cars nous déposèrent enfin au pied du barrage, audacieux et grandiose qui sera le plus grand barrage d'altitude d'Europe avec ses 282 mètres. Les plus de 10 ans eurent le privilège de grimper jusqu'au sommet et d'y admirer la technique humaine. On ne voit plus l'ancien barrage, noyé déjà par les eaux vertes du lac, qui montent à l'assaut du nouveau mur de béton. Pendant ce temps, les tout-petits mangèrent leurs provisions et purent monter à la jolie chapelle où la Messe est dite chaque matin... Chacun admira les installations de transport de toutes sortes, le grand hôtel d'aluminium de 9 étages, 450 lits, salle de cinéma, etc... enfin, tout ce village bâti face aux rochers immenses, dans un décor merveilleux qui nous fait comprendre un peu la grandeur de Dieu.

Puis ce fut la descente vers Sion où l'on visita Valère sous un soleil de plomb, puis, la cathédrale agrandie... et enfin, (les dames ayant soif, pour une fois) on nous permit de nous désaltérer... ouf ! Puis, nouveau départ jusqu'à Martigny, où un nouveau café fut servi. Nous avons admiré ensuite la Riviera vaudoise, au bord du bleu Léman où se mirait un magnifique coucher de soleil.

Chants et bons mots alternaient dans les cars. Monsieur le Curé fit concurrence au syndic de Morges et à Oin-Oin pour la grande joie de chacun. Il fut bientôt suivi par d'autres artistes en herbe, et la joie et les rires allèrent bon train jusqu'à l'arrivée à Cressier où l'on se sépara, sans oublier de remercier les responsables de cette belle course fort instructive.

Sig. : le chroniqueur de service.

L'expression châteaux « cassés » est de Marcel Julmy ! Marlyse est probablement Marlyse Giot. Sauf erreur, le chroniqueur de service est le curé Pierre Gumy.

P.S. 1640

11.08-18.08.2014